



Date de sortie : 23 décembre 1952 (France)

Réalisateurs : Gene Kelly, Stanley Donen

Bande originale : Arthur Freed, Nacio Herb Brown, Lennie Hayton

D'après l'œuvre originale de : Betty Comden, Adolph Green



Gene Kelly
Don
Lockwood



Debbie Reynolds
Kathy Selden



Donald O'Connor
Cosmo
Brown



Jean Hagen
Lina Lamont



Cyd Charisse
Dancer

Contrairement à beaucoup d'autres films - adaptations à l'écran de comédies musicales de Broadway - Chantons sous la pluie est un scénario original. La comédie musicale repose sur l'intégration de numéros chantés et dansés à l'action du film, occasionnant un spectacle total où tout – couleurs, costumes, décors, lumières, chorégraphie – est là pour le plaisir des yeux et des oreilles. Mais Chantons sous la pluie traite d'un événement bien réel : l'arrivée du son au cinéma...

Synopsis

Don Lockwood et Lina Lamont sont deux stars du cinéma muet. Adulés du public, perpétuellement amoureux à l'écran, ils se détestent dans la vraie vie. Confronté au progrès technique qu'apporte Le Chanteur de jazz d'Alan Crosland, le premier « film parlant » de

l'histoire du cinéma, leur producteur décide que leur prochain film sera parlant pour ne pas se laisser distancer par les studios concurrents.

Mais Lina a une voix de crécelle insupportable et ne comprend pas les nouvelles contraintes liées à l'enregistrement du son : le tournage s'avère catastrophique. Un ami de Don, Cosmos Brown, trouve une solution au problème : faire doubler Lina par la débutante Kathy Sheldon qui a une très belle voix. Le subterfuge est gardé secret pour ne pas heurter l'égo (démesuré) de Lina, qui sera donc doublée à son insu... À mesure que le tournage progresse, Don Lockwood tombe amoureux de Kathy...

Genèse du film

« En 1926, Arthur Freed alors compositeur pour les premières comédies musicales des studios M.G.M. écrit avec Nacio Herb Brown la chanson : "Chantons sous la pluie" pour une revue musicale. Treize ans plus tard, Arthur Freed devient producteur associé à la MGM. Sous sa direction, des cinéastes comme Vincente Minnelli, Charles Walters, et Stanley Donen révolutionnent le genre de la comédie musicale et de nouveaux noms enchantent le public : Leslie Caron, Cyd Charisse, Vera Ellen, Judy Garland, Gene Kelly, etc... Après 1945, Freed enchaîne succès sur succès ; parmi lesquels *Un jour à New York* de Donen et Kelly, et *Un Américain à Paris* de Minnelli. *Chantons sous la pluie* est mis en chantier à partir de l'idée suivante : une vedette du muet devient une star du parlant. Freed engage Adolph Green et Betty Comden pour écrire le scénario. Le couple pense à raconter l'histoire d'un acteur de western chantant puisque c'est Howard Keel – célèbre cow-boy chantant – qui est prévu pour tenir le rôle principal, mais change de direction et aboutit à un script plus original. Freed choisit Donen pour le mettre en scène avec Gene Kelly en vedette. Ces deux compères décident alors d'utiliser dans le film des chansons de Brown et Freed et de rendre hommage à la MGM en intégrant un ballet : "Broadway Melody", car ce titre est celui d'un des succès de Freed et Brown qui servit au premier film musical du studio en 1929.

La production souhaite que le rôle féminin principal soit confié à un visage nouveau et le donne à une jeune comédienne sous contrat à la MGM : Debbie Reynolds. Pour incarner Cosmo, le choix se porte sur un enfant de la balle qui a débuté au cinéma à 13 ans en 1938 : Donald O'Connor. Il est alors célèbre pour la médiocre série à succès des "Francis, le mulet qui parle". Jean Hagen sera Lina Lamont. Elle est vedette de radio et au théâtre et a tenu des seconds rôles dans des films souvent dramatiques de George Cukor, Anthony Mann et John Huston. Millard Mitchell est distribué dans rôle de Simpson, le producteur. Ce comédien était sourd et lisait sur les lèvres de ses partenaires, ce qui est plutôt étrange et plaisant pour un film qui raconte le passage du muet au parlant. Enfin, Cyd Charisse apparaîtra dans le grand ballet et ne tournera plus ensuite que des premiers rôles.

Les inventions prévues pour le film inquiétèrent les actionnaires de la MGM. La séquence de danse sous la pluie était très coûteuse à réaliser. Cela demandait la construction d'un système de tuyauterie dans le studio qui le transformait en douche géante et posait des problèmes de sécurité.

Notons que Debbie Reynolds double Jean Hagen pour le texte parlé de “The Duelling Cavalier”, c’est en réalité Jean Hagen qui double Debbie Reynolds en train de la doubler, car l’accent texan de celle-ci était trop prononcé pour un texte à consonances classiques. Quant à la chanson “Chantons sous la pluie”, que Reynolds double, c’est en fait Betty Noyces qui la double en train de doubler Hagen.

En dehors des anciennes chansons de Freed et Brown, Chantons sous la pluie comporte deux chansons nouvelles : “Moses” de Roger Edens, Comden et Green, ainsi que “ Make’Em Laugh”, de Freed et Brown, qui n’est autre qu’un plagiat involontaire du “Be a Clown” de Cole Porter. Le film a coûté 2 540 800 \$. Il connut un succès immédiat dans le monde, rapportant 7 665 000 \$, et fut encensé par la critique. François Truffaut et Alain Resnais affirmèrent que c’était le chef-d’oeuvre de la comédie musicale américaine. »

Source : dossier pédagogique Collège au cinéma « Stanley Donen/ Chantons sous la pluie »

Avant la projection

Le titre

Situation d’amorce : sans support visuel, amener les élèves à faire des hypothèses sur le titre ; hypothèses qui seront à valider ou non après la projection.

L’affiche



Les mentions écrites :

- **Faire repérer le titre (le traduire) et le sous-titre « what a glorious feeling » (quelles émotions merveilleuses). Que peut-on attendre de ce film au regard du sous-titre ?**
- **Quels sont les acteurs principaux, combien sont-ils, quel est leur nom ?**
- **MGM’ Technicolor musical treasure ! (le trésor musical en technicolor de la MGM). On expliquera aux élèves ce qu’est le technicolor** (→un procédé technique de films en couleurs, gage à cette époque d’un spectacle réussi.) Est mentionné également le studio de production MGM (Métro Goldwyn Mayer) qui faisait partie des plus grands studios

(les major companies) avec à leur tête un producteur exécutif et des producteurs associés dont le degré d'autonomie était variable. Les comédiens, les réalisateurs, les scénaristes, les techniciens étaient liés au studio par contrat. La logique du système était celle d'un monopole vertical qui permettait au studio de contrôler toutes les phases de la production mais aussi de la distribution et de l'exploitation. Les majors, non seulement produisaient et distribuaient des films sur le marché international, mais possédaient aussi d'importantes chaînes de salles de cinéma, contrôlant ainsi pratiquement toutes les opérations liées à l'industrie cinématographique, du tournage d'un film à sa projection en public. A l'âge d'or des studios hollywoodiens et jusque dans les années 1950, le producteur était la figure dominante du studio s'opposant à celle du réalisateur, censé se plier aux normes du « système » dont le producteur était le garant. Le producteur, en règle générale, disposait du « final cut », choisissait la version définitive du montage du film, ce qui matérialisait sa domination sur le réalisateur. (A l'opposé, la conception française minimise la contribution des multiples professions participant à la création d'un film, dont celle de producteur, en consacrant le réalisateur comme seul responsable artistique de la réussite d'un film.) On notera donc que dans cette logique du *studio system* le nom des réalisateurs du film *Gene Kelly, Stanley Donen* est écrit en petits caractères, bien plus petits que ceux utilisés pour le nom des acteurs qui étaient les vecteurs du succès des majors (*le star system*).

L'image :

- **Faire déterminer l'univers porté par le film → la danse, le spectacle, le music-hall... (Très présent dans l'affiche de droite).**

- **Les personnages principaux – les repérer, les décrire :**

le visuel de l'affiche de gauche s'organise autour de ces 3 personnages dont les vêtements et les parapluies viennent en écho au titre.

Dans l'affiche de droite, les trois personnages principaux sont « noyés » dans le visuel, on comprend qu'ils participent au spectacle dont l'image rend compte. On notera dans le bas de l'affiche la reprise du motif central de l'affiche de gauche, les héros du film sous leur parapluie respectif.

D'autres affiches



D'autres exercices possibles

- Regarder la bande-annonce : qu'a-t-on compris de l'histoire qui va nous être racontée ?
- Faire des recherches sur le réalisateur, les acteurs...
- Rapprocher plusieurs photogrammes et leur donner un sens : créer une histoire à valider ou non après la projection

Après la projection : des situations de réception

1. Raconter le film

On pourra aider les élèves à raconter le film en s'appuyant sur le déroulant et les photogrammes associés disponibles dans le document annexe 1 ou à l'adresse suivante : <https://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/chantons-sous-la-pluie/cahier/deroulant#film>

2. Les ressentis

Qu'ont pensé les élèves de ce film ? L'ont-ils aimé, pourquoi ? Quelle séquence leur a particulièrement plu ? On pourra leur demander de choisir parmi les photogrammes proposés dans le document annexe 1 celui correspondant à leur séquence préférée puis de rédiger un court texte décrivant la séquence et ce qu'ils en ont pensé.

D'autres pistes :

- Réaliser un dessin de la séquence que l'on a préférée....
- Choisir cinq mots caractérisant le film ou ce que l'on a ressenti.
- Réécouter les chansons du film.

Après la projection : des situations d'apprentissage

1. La comédie musicale : un genre particulier

Après la projection, on amènera les élèves à définir quelques caractéristiques de ce genre :

- La première grande caractéristique de la comédie musicale se trouve dans son montage bien particulier d'alternance entre scènes dialoguées et instants musicaux (qu'ils soient chantés et/ou dansés).
- L'élément servant de liant entre *non-musical* et *musical* prend généralement deux formes :
 - les instants musicaux découlent d'un prétexte scénaristique (ex : le «Broadway Melody», numéro central et particulièrement long qui fait office de film dans le film et qui pose d'ailleurs, malgré ses numéros exceptionnels, des problèmes de rupture dans le ton général comme dans la trame).
 - ou plus astucieusement la musique en amont « installe » avec subtilité le passage chanté et/ou dansé : l'acteur devient danseur, chanteur et cela fait sens au regard de l'histoire. (ex : la scène mythique du film : Don vient de raccompagner Kathy, l'a embrassée et ivre de bonheur se met à chanter et danser sa joie de vivre sous la pluie ...) A cet égard, Chantons

sous la pluie fait de tous ses numéros, non pas de simples intermèdes esthétiques directement appelés par le scénario, mais des prolongements de la réalité, ou, pour être plus précis, des prolongements, dans le quotidien, de l'illusion romantique qui caractérise l'univers enchanté du cinéma. Dans ce film, les enchaînements sont d'une efficacité percutante, chants et danses viennent toujours s'insérer «naturellement» à l'intrigue, loin de l'artificialité souvent guindée de certains films musicaux du début des années 30.

▪ Le bonheur et l'amour sont les thèmes principaux dans la comédie musicale hollywoodienne des années 1950. La bande son, par les rythmes et l'énergie des musiques, participe à cette bonne humeur et au dynamisme qui se dégage du film. De même, décors et costumes contribuent à l'entrain général (profusion de couleurs dans les scènes de ballet, dans les vêtements...). Toutes ces couleurs sont choisies et accordées selon une palette qui est celle de la comédie : couleurs pures, vives, aplats de couleurs unies. La comédie musicale crée un monde irréel, plus harmonieux et plus gai que le monde réel.

Faire repérer par les élèves cette démonstration du bonheur dans des photogrammes : regards / sourires / comportements et attitudes des personnages / décor / costumes /etc...





2. Le conte

Le film peut se lire comme un conte de fées : il en contient tous les ingrédients avec un dénouement forcément heureux qui voit triompher l'amour. Don apparaît comme le prince charmant et Cosmo comme son fidèle écuyer. Kathy est l'héroïne des contes qui en principe n'est pas appelée à un destin extraordinaire ; quant à Lina, c'est la marâtre, perfide et jalouse.

On amènera les élèves à prendre conscience de cette lecture possible du film.

3. Le film à l'aune de l'histoire du cinéma

Dans *Chantons sous la pluie*, le cinéma fait référence à lui-même et à ses propres modalités de fabrication présentant comme un jeu de miroir « un film dans le film ».

3-1 Les différents genres cinématographiques

Le cinéma se présente sous différents genres dont rend compte plus ou moins explicitement le film *Chantons sous la pluie*. Le film *The Royal Rascal* est un film de cape et d'épée, quant au genre burlesque, il revient en écho dans tout le film. Ainsi, la scène de la tarte à la crème relève de la « Slapstick comedy » forme de comique très usitée dans le cinéma muet ; de même, le jeu de Cosmo et Don dans la célèbre séquence « Make 'em laugh » est à lui seul un concentré des procédés comiques propres au burlesque. La déclaration d'amour entre des soupirants situés à des hauteurs différentes (escalier, balcon, échelle ...) est un poncif de la comédie musicale mais aussi de la comédie romantique.

On demandera aux élèves de lister les principaux genres de films : burlesque, western, cape et d'épée, péplum, aventure, film noir, drame, comédie, romantique, science-fiction, fantastique, horreur, héroïc fantasy, comédie musicale, film historique, documentaire... et on les amènera à comprendre que les films de genre sont très codifiés ; quelques règles formelles relatives aux différents genres pourront être explicitées. On pourra faire trier des photogrammes de films selon les genres auxquels ils appartiennent et annoter chacun des principaux mots référents relatifs à ces genres (ex : western, cow-boy, indien, ranch...)

Exercice de lecture : classer des résumés de films par rapport à leur genre.

A consulter pour l'enseignant :

<https://www.retourverslecinema.com/les-genres-cinematographiques/>

3-2 Les métiers du cinéma

Tous les métiers du cinéma sont présents dans le film *Chantons sous la pluie* et la réalisation d'un film y est décrite ... On pourra avec les élèves revenir à partir du film et à partir de divers documents sur l'ambiance de tournage (les plateaux, les décors, l'éclairage...), sur les métiers du cinéma et le travail d'équipe : le producteur, le réalisateur, le cascadeur (les débuts de la carrière de Don), le compositeur, l'accessoiriste, le preneur de son, l'orchestre :

- une fiche téléchargeable à l'adresse suivante :

<https://lepetitquotidien.playbacpresse.fr/exposes-detail/lepg/les-metiers-du-cinema>

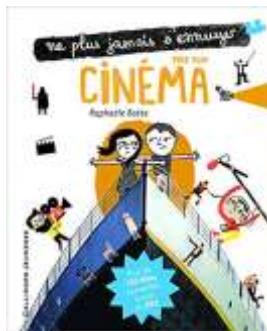
- Des albums



Histoire du Cinéma

de Clémentine V. Baron (Auteur), Bruno Wennagel et Mathieu Ferret (Illustrations)

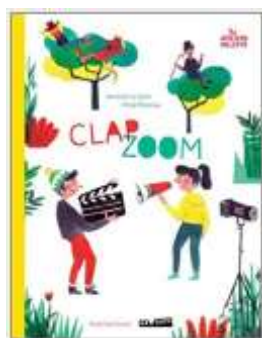
Quelle Histoire Editions



Fais ton cinéma Broché – 7 juin 2012

de Raphaële Botte (Auteur), Élisabeth Géhin (Illustrations)

Gallimard Jeunesse



Clap zoom Broché – 28 mai 2014

de Sandrine Le Guen (Auteur), Chloé Perarnau (Auteur)

Actes Sud Junior

- Un jeu des 7 familles sur les métiers du cinéma à photocopier

http://www.actes-sud-junior.fr/files_asj/activitesclapzoom.pdf

3-3 L'arrivée du parlant

L'histoire de Chantons sous la Pluie se déroule au tournant des années 1920 –1930, c'est-à-dire au moment de la sortie en salle du film d'Alan Crosland, Le Chanteur Jazz (1927). Ce film, qui peut à juste titre être considéré comme le premier long métrage parlant de l'histoire va réellement bouleverser le monde du cinéma.

Chantons sous la pluie présente donc un caractère de reconstitution documentaire évident, dans les scènes de démonstration, de film sonore lors d'une partie de travail de diction ou, encore de hasardeux enregistrements de la voix.

Ce film est tout à fait intéressant sur ce point lorsqu'il appuie son récit sur un fait essentiel : la difficulté qu'ont éprouvée les acteurs du muet à passer au parlant, à adapter jeu et mimiques au régime d'un cinéma sonore, voire à s'accommoder d'une voix qui pouvait entrer en contradiction flagrante avec le personnage...

On prendra donc le temps de faire un point sur l'histoire du cinéma parlant :

le 6 octobre 1927 sort aux États-Unis le film « Jazz singer » (« Le chanteur de jazz »), réalisé par Alan Crosland.

Il s'agit du premier film parlant, chantant et musical, avec en vedette le comédien Al Jolson. L'acteur apparaît grimé en noir. Le film exploite un procédé de sonorisation appelé Vitaphone. La bande sonore comporte tout juste 354 mots ! Mais le succès est immédiat et permet aux producteurs, les frères Warner, d'échapper à la faillite.

Les autres professionnels du cinéma restent réservés... Ils s'inquiètent de l'impossibilité d'exploiter les films parlants hors des pays anglophones (le doublage est encore inconnu).

Plusieurs vedettes du muet seront incapables de s'adapter au parlant. C'est le cas de Buster Keaton. D'autres, comme Charlie Chaplin, se reconverteront lentement. En 1936 son film « Les Temps modernes » insère quelques dialogues. Il faudra attendre 1941 pour avoir le premier film en son stéréophonique au cinéma, c'est « Fantasia » de Walt Disney.

<https://lepetitquotidien.playbacpresse.fr/exposes-detail/lepq/100-ans-dinventions-au-cinema>

3-4 Le mythe hollywoodien

Le personnage de Lina se lit alors comme une métaphore de la confusion que le cinéma peut provoquer entre fiction et réalité. Comme son duo avec Don Lockwood fonctionne bien médiatiquement, les producteurs, pour répondre à leurs fans leur demandent de donner l'impression qu'ils sont également un couple dans la vie. Le sourire forcé de Don, les mimiques grotesques de Lina, autant de mises en scène ; mais Lina ne parvient plus à maintenir la frontière entre elle et son personnage et pense que Don est véritablement amoureux d'elle...

Le film interroge donc le «star system» qui consiste à créer de toutes pièces une image de l'acteur qui n'est qu'une mise en scène de sa vie privée à des fins promotionnelles, et la construction médiatique d'une identité plus ou moins en rapport avec les rôles qu'il interprète au cours de sa carrière.

On fera rechercher aux élèves les manifestations du star system dans le film :

l'avant-première devant le « Théâtre Chinois » d'Hollywood, la foule acclamant les stars qui arrivent et qui sont interviewées, la montée sur scène des acteurs à la fin de la projection...

la soirée chez le producteur après la projection avec gâteau-surprise et danseuses.
la projection-test du *duelling cavalier* et les inquiétudes de Donsur la fin de sa carrière après cette projection.

les manchettes des journaux.

la première du *Dancing cavalier*, réplique de la scène d'ouverture.

les interviews-potins mensongères...

Ecrire l'interview d'un des personnages principaux du film. Au préalable, on proposera aux élèves de réfléchir aux questions qui pourraient être posées (les classer et les ordonner : l'enfance, les débuts, son actualité, les projets à venir, les goûts, les loisirs...). L'interview devra révéler la nature du personnage tel qu'il nous est montré dans le film.

4. La pluie et ses représentations

Le film pourra être le prétexte pour entamer un travail en arts plastiques sur le thème de la pluie.

Dans un premier temps, on pourra proposer aux élèves de rechercher des photographies sur le thème de la pluie. Analyse de quelques photographies (description dénotative : ce que l'on voit /description connotative : le message de l'image, ce que l'on éprouve...)

Dans un second temps, on demandera aux élèves de représenter la pluie en aplat par le dessin ou en volume dans une installation (voir quelques suggestions dans les 5 images en fin du document).



Elliott Erwitt



Jun Yamamoto



Christophe Jacrot



Robert Doisneau



Marc Riboud



André Kertész



Jean-Jacques Lorin



Saul Leiter





L'averse, Raoul Dufy, 1953



Matières Premières,
Fabrice Hyber



Nuage, Caitlind Brown



Proposition plastique
Traduire en volume
l'œuvre de Raoul Dufy.
Chercher des objets
et/ou matériaux
pour figurer les nuages
et le rideau de pluie

Une réalisation possible :

Nuage → sacs plastiques rembourrés

Pluie/gouttes → petits objets identiques translucides enfilés



*Le pont Ohashi et Atake
sous une averse soudaine*
Hiroshige, 1857



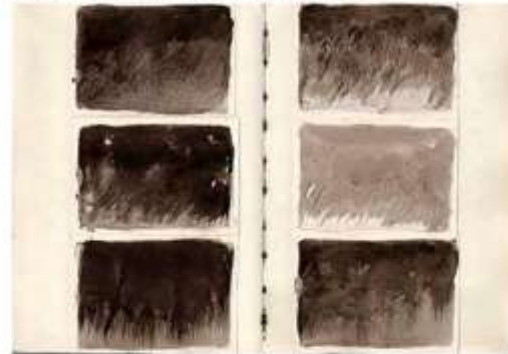
Cinéma Oriental, Karin Nussbaumer, photographie



Pluie colorée, collectif d'artistes Skurktur street, 3D.



" Pluie à Sobibor ", Marion Zylberman



" Carnet de pluie ", Marion Zylberman

"Pluies Acides", Soazic Guezennec



La pluie, Vincent Van Gogh, 1889



Mon voisin Totoro, Hayao Miyazaki, photogramme

Représenter la pluie sur des paysages peints ou découpés dans des magazines. Faire des traces obliques avec différents outils : brosses, spatules...

Dessiner la pluie et ses effets en utilisant du fusain et/ou des craies sèches. Etirer les tracés à l'aide d'estompes.

Technique de la carte à gratter modifiée : frotter un paysage peint (couleurs claires) avec de la bougie blanche. Gratter la surface avec un clou (traits obliques). Recouvrir le tout d'un lavis d'encre de Chine. Essuyer avec un chiffon. Le lavis restera "bloqué" dans les creux et fera apparaître les traits obliques foncés.

Mettre en scène ces recherches autour du paysage sous la pluie dans une installation.



Sitographie sur le film

Une fiche/élève

http://ekladata.com/juMr7w0DeD4eDNWZmAqMjdJZIFU/ChantonsSousLaPluie_Evaluation.pdf

Un dossier enseignant

<https://normandieimages.fr/education/les-dispositifs-scolaires/34-ecole-et-cinema-dans-l-eure/programmation-2019-2020-ecole-et-cinema-dans-l-eure/189-chantons-sous-la-pluie>

http://www.clermont-filmfest.com/03_pole_regional/11_medias/2117_Dossierenseignant.pdf

Sitographie sur le thème de la pluie en arts visuels

http://enfants-de-cinema.com/edc2016/wp-content/uploads/2017/12/Dossier_Pedagogique_LA_PLUIE_musee_du_quai_Branly.pdf

https://musee.brest.fr/ Documents / Dossier_pedagogique_Ode_a_la_pluie